

# LYONNOISIANA

OU

RECUEIL DE BALIVERNES, RENCONTRES, ANECDOTES, RÉFLEXIONS,  
ETC. AYANT TRAIT À LA VILLE DE LYON, ET EXTRAIT DES PA-  
PIERS DE FEU PETRUS VIOLETTE.

---

## PRÉFACE.

Les *ana* étaient fort en vogue au siècle dernier, et cette terminaison, accouplée à un nom d'auteur, de lieu ou de chose, sert de titre à une foule d'ouvrages recherchés aujourd'hui. Si nous l'employons pour désigner une collection d'assez mince valeur, mais qui pourra distraire quelques instants, c'est qu'elle s'adapte à merveille au décousu de son ensemble. Cet *ana* n'a pas la prétention d'être classé avec les *Menagiana*, les *Sorberiana*, les *Ducatiana*, livres pleins de science et de recherches philologiques ; il ne faudrait pas non plus le confondre avec les compilations facétieuses ou ordurières comme *Bievriana* ou *polissoniana*. C'est un *ana* qui tient le milieu, tout ce que vous voudrez, ami lecteur, et si ce titre vous déplaît, trouvez-en un autre et nous l'adopterons.

Un mot sur notre auteur. *Pétrus Violette* était un Lyonnais de la bonne roche ; Lyonnais par son origine, qui était ancienne et bourgeoise, Lyonnais par ses affections, ses goûts et ses habitudes. Un de ses ancêtres, *Bonaventure Violette*, était maître de métiers de la corporation des tondeurs de draps en 1490, et *Pétrus* regardait comme une relique une lettre écrite à ce personnage par le célèbre *Benoist Buatier*, ainsi qu'un